

# **ILS RACONTENT « COMMENT » ILS ONT CHOISI..**

par Carole G. Lachance

agent d'information, Direction des communications, Gouvernement du Québec

Du 1<sup>er</sup> au 7 novembre 1981, se tenait dans la plupart des écoles, des collèges et des universités du Québec, la Semaine de l'information et de l'orientation. Sous le thème « Je prépare mon avenir » cette semaine visait à mieux faire connaître la nature de l'information et de l'orientation, et les services qui s'en occupent dans les milieux d'enseignement.

De nombreuses activités s'adressaient tant aux élèves qu'aux parents. Ainsi dans plusieurs écoles, les élèves ont assisté à des conférences données par des représentants de différentes professions, discuté de leur avenir et du chômage, visité des expositions sur les carrières, etc. Les plus jeunes ont participé à des concours de dessin et de rédaction sur le thème « Les emplois de l'avenir » ou « Comment je me vois... » etc. Ailleurs c'était un

concours de déguisement : les élèves venaient à l'école vêtus de la tenue de travail correspondant à un emploi.

Pour les parents, la plupart des activités portaient sur leur influence dans l'orientation de leurs enfants. Ils ont été invités à des conférences et des discussions, parfois précédées de pièces de théâtre pour mettre les parents en situation. Bref une multitude d'activités ont permis à tous les participants de prendre conscience du processus d'orientation.

À travers toutes ces activités nous avons voulu savoir comment des jeunes avaient fait des choix avant le collégial. Nous avons choisi au hasard des étudiants du cégep de Sainte-Foy et nous leur avons demandé dans quel domaine ils étudient et comment ils avaient fait leur choix. (Les noms sont fictifs)



SYLVIE

étudiante en technique d'assistance sociale  
Ma soeur travaille en service social. J'aime le genre de travail qu'elle fait et j'ai toujours voulu me diriger dans ce domaine. À l'école, le conseiller d'orientation m'a expliqué quelles études je devais faire ; j'ai pris de la documentation sur le sujet. Ni mes parents, ni le conseiller d'orientation ne m'ont influencé dans mon choix. Il s'agit d'une démarche personnelle.



LOUIS

étudiant en sciences pures  
Au secondaire, je n'avais pas des notes très fortes en sciences ni d'habiletés particulières, mais j'aime les sciences. Je veux devenir professeur de génie physique à l'université. J'ai été sensibilisé aux sciences par les cours de chimie et de physique au secondaire. Je n'ai consulté personne puisque je savais ce que je voulais faire. Pour mon choix de cours au cégep, j'ai regardé dans le bottin.



ISABELLE

étudiante en sciences humaines  
Je vais me diriger en criminologie ou en service social. La décision dépendra de mon choix d'aller à Montréal ou de rester à Québec. À mon arrivée au cégep, j'étais inscrite en sciences pures pour me diriger en génie à l'université. Après un an, j'ai dû abandonner pour des raisons de santé. J'ai consulté plusieurs personnes et c'était trop. La première personne te dit une chose, l'autre le contraire. Ce que j'attends d'un conseiller d'orientation c'est qu'il me dise ce que je peux faire avec ce que j'ai et ce que je suis.



VÉRONIQUE

étudiante en esthétique de présentation  
J'ai toujours aimé les arts, je voulais aller en décoration. J'avais l'intention de faire mon cégep en aménagement intérieur puis aller dans une école spécialisée dans le décor de théâtre et de télévision. Lors d'un cours d'information scolaire et professionnelle, j'ai appris qu'en esthétique de présentation, on faisait des décors de théâtre. J'ai vu un conseiller d'orientation, j'ai fait des tests pour connaître mes goûts et mes aptitudes. Il m'a fait part de toutes les possibilités, puis j'ai lu des documents sur le sujet.



étudiante en esthétique de présentation

J'ai toujours voulu étudier en arts plastiques. Je pensais aller en graphisme, mais j'ai entendu dire qu'il n'y avait pas beaucoup de débouchés dans ce domaine. Après avoir commencé le cégep en esthétique de présentation, j'ai appris qu'il n'y a pas beaucoup de débouchés là non plus. Je vais continuer quand même. Après on verra. J'ai consulté un conseiller d'orientation, mais ça n'a rien donné. Je ne me suis pas basée sur ce qu'il m'a dit. Mon père est professeur dans une polyvalente. Il a parlé de mes choix avec le professeur d'arts plastiques et c'est lui qui m'a le plus aidée.



étudiante en esthétique de présentation

Moi aussi, j'ai toujours aimé les arts plastiques. J'ai vu un conseiller d'orientation, il m'a dit que j'avais des aptitudes pour la communication. Il m'a proposé l'esthétique de présentation, le graphisme, l'aménagement intérieur ou les

arts plastiques, et il m'a expliqué en quoi ça consistait.

Véronique, Louise et Johanne disent qu'il n'y a pas beaucoup de garçons dans cette technique parce que ce n'est pas connu. Plusieurs confondent avec l'esthétique pour le visage, le maquillage. Quand un copain leur demande en quoi elles étudient elles doivent tout expliquer. Pour ce qui est des possibilités d'emploi, les professeurs leur disent qu'elles doivent créer leurs emplois et que l'important ce sont leurs réalisations. Ces étudiants peuvent concevoir des décors de théâtre et de télévision, des kiosques, des étalages.



étudiant en aménagement forestier

J'ai choisi l'aménagement forestier par amour de la nature. Avant de venir ici, j'ai étudié deux ans en techniques policières et je me suis aperçu que je n'étais pas fait pour vivre en ville. Mon cousin était policier, il avait une belle maison, une belle auto et de l'argent, il paraissait bien. Je l'ai pris comme modèle jusqu'à ce que je me découvre moi-même. J'ai été élevé dans le bois et j'ai besoin de la nature pour vivre, c'est là que je suis bien. J'avais consulté un conseiller d'orientation. Je lui ai dit que je voulais devenir policier. Il trouvait que c'était une bonne idée, il y a des débouchés dans ce domaine. Quand tu termines le secondaire à 17 ans, tu es trop jeune pour choisir ta vie. Les étudiants devraient arrêter un an après le secondaire et travailler ou faire des études générales au cégep pour voir ce qui se passe et après choisir. Je connais beaucoup d'étudiants qui changent d'idée après la première année de cégep.



MARIE

étudiante en laboratoire médical

J'ai d'abord étudié en administration et je me suis aperçue que je m'aimais pas les chiffres. Mon mari travaille dans un hôpital et il m'a parlé de la profession de technicien en laboratoire médical, ça m'a intéressée. J'ai vu le conseiller d'orientation pour connaître les démarches pour changer d'option.



MICHEL

étudiant en aménagement forestier

Moi, c'est ce que j'ai fait, j'ai arrêté pendant que je faisais ma dixième année. J'avais des problèmes familiaux, j'étais écoeuré. Mon père m'a conseillé d'arrêter et de recommencer plus tard. Je vivais sur une ferme ; j'ai travaillé aux récoltes et dans la forêt. J'ai repris les études à l'éducation des adultes et je suis venu au cégep à 19 ans. Je savais ce que je voulais faire. La forêt, c'est une ressource première au Québec, une partie de l'économie et ça vaut la peine de travailler pour la préserver.



FRANKINE

étudiante en laboratoire médical

Je voulais travailler dans les hôpitaux. Une tante qui travaille dans un laboratoire médical m'a parlé de cette profession. Ça m'a intéressé et je me suis procuré de la documentation sur le sujet. La recherche, ça m'intéresse et j'aime le travail avec des instruments. J'ai vu un conseiller d'orientation et ça ne m'a rien donné. C'est seulement en secondaire 4, que j'ai pensé à choisir une profession. A l'école, j'avais de la difficulté en sciences, j'ai vu un conseiller d'orientation qui m'a dit de laisser tomber les sciences. Je n'ai pas suivi son conseil parce que malgré les difficultés que j'avais, j'aimais les sciences. J'ai respecté mes goûts et j'ai continué. Maintenant je n'ai plus de difficultés.



PAUL

étudiant en aménagement forestier

J'ai toujours aimé le bois. Mon père est cultivateur et sur notre ferme il y avait du bois. J'ai pris connaissance des possibilités de formation dans ce domaine et j'ai choisi l'aménagement forestier.



étudiante en laboratoire médical

**J'ai fait ma première année de cégep en sciences pures parce que je voulais étudier en médecine. Je me suis rendu compte que je n'aimerais pas travailler avec les malades et ça ne me tentait pas de les entendre se plaindre. Je ne savais pas quoi faire. J'aimais beaucoup la chimie et les laboratoires et je ne voulais pas travailler avec le public. J'ai alors choisi la technique de laboratoire médical. J'ai consulté un conseiller d'orientation, il ne m'a pas beaucoup aidé. Ma mère, me voyait médecin, mais ce n'est pas ce que je voulais.**

### **Les rumeurs qui circulent**

Une rencontre avec les deux conseillers d'orientation du cégep de Sainte-Foy, Odette Garceau et Roland Roy, a permis de dégager divers facteurs pouvant influencer l'orientation des jeunes. Plusieurs se sentent insécures face au marché du travail : leurs préoccupations vont vers les débouchés possibles et le choix définitif. Ils veulent choisir une fois pour toutes et ne pas changer d'orientation. Quand vient le temps de s'inscrire au cégep ou à l'université, de nombreuses rumeurs circulent parmi les étudiants. Ces rumeurs varient au fil des ans : on peut parler de la rumeur qui voulait que les filles ne soient pas admises aux études vétérinaires, des rumeurs sur les difficultés à être admis dans certains programmes, sur la saturation du marché du travail pour certains finissants, sur l'élimination des étudiants en cours d'année scolaire, sur la supériorité d'un établissement d'enseignement par rapport à un autre. Parfois, les conseillers d'orientation entendent dire à propos d'un programme ou d'un autre : « Les professeurs coulent les étudiants aux examens pour les décourager et les faire abandonner. Ils ne veulent pas trop de finissants. » Certains étudiants pensent même qu'en faisant deux fois le même choix de programme dans leur demande d'admission, ils auront plus de chance d'être admis.

### **L'orientation des filles**

Dans leur orientation, les filles connaissent des problèmes différents de ceux des garçons. Ainsi, il arrive

souvent que les parents refusent que leur fille s'oriente dans un domaine particulier au cégep, parce qu'elle devra étudier dans une autre ville ; ils la trouvent trop jeune pour quitter la famille.

L'absence de modèle peut également être un facteur important dans l'orientation. La plupart des filles actuellement en secondaire 4 et 5, sont issues de familles dont la mère n'a pas poursuivi d'études collégiales et dont le rôle principal a été celui de mère. Les filles ont tendance à choisir des programmes où la représentation féminine est majoritaire.

Les inscriptions pour l'année scolaire 1980-1981 à la Commission des écoles catholiques de Québec, indiquent que les filles se retrouvent en majorité dans les options professionnelles suivantes : santé, cuisine, coiffure, esthétique, commerce-secrétariat et arts appliqués. On compte 1 fille sur 250 candidats en mécanique automobile, 1 fille sur 48 en électricité, aucune fille en mécanique ajustage, en soudure et en réfrigération.

En octobre 1979, on retrouvait au collégial professionnel 51 p. 100 des filles en techniques administratives et 31 p. 100 en techniques biologiques alors que 53 p. 100 des garçons étudiaient en techniques physiques et 29 p. 100 en techniques administratives.

Ce qu'on retrouve à l'école se retrouve aussi dans le monde du travail : ainsi la représentation féminine varie grandement d'une corporation professionnelle à l'autre. On constate une différence au niveau du salaire payé aux femmes et aux hommes à l'intérieur des mêmes spécialités exercées et en général, les jeunes femmes diplômées mettent plus de temps que leurs collègues à se trouver un emploi. Actuellement, les femmes travailleuses se retrouvent en majorité dans la restauration et l'hébergement, les magasins, les industries manufacturières et gagnent en général le salaire minimum.

### **Le mythe de l'orientation**

À partir des réflexions des étudiants et des conseillers d'orientation, une constante semble se dégager, celle du mythe de l'orientation. La perception qu'ont les étudiants du rôle d'un conseiller d'orientation, les rumeurs qui circulent durant la période où les étudiants doivent faire des choix entretiennent ce mythe.

Plusieurs étudiants ont vu le conseiller d'orientation, mais ils demeurent insatisfaits de leur démarche. Sans remettre en question le travail des conseillers d'orientation, il faut constater que les étudiants ont une perception fautive de son rôle. Le conseiller d'orientation ne décide pas à la place de l'étudiant. Il est là pour l'aider à faire la synthèse des informations qu'il a sur lui-même, sur le marché du travail et sur le système scolaire. La Semaine de l'information et de l'orientation visait à faire connaître la nature de l'information et de l'orientation et les services existant dans les établissements d'enseignement. Certaines écoles et certains collèges ont profité de cette semaine, pour démystifier l'orientation et faire en sorte que les étudiants comprennent bien ce que sont les services d'information et d'orientation. Il serait utopique de croire qu'en une semaine, tout le processus d'orientation est compris. Cependant, un ensemble d'activités de cette nature, peut aider l'étudiant dans sa démarche personnelle.